



L'Admour Hazaken écrit dans le deuxième chapitre du Tanya:

‘Les âmes des juifs ont été conçues dans la pensée de D.ieu, ainsi qu’il est écrit: ‘Israël est mon premier-né’, et ‘Vous êtes les enfants de l’Eternel votre D.ieu. C’est-à-dire, de même qu’un enfant est le produit du cerveau de son père, ainsi l’âme de chaque juif est le produit de la pensée et de la sagesse de D.ieu...’.

Un enfant est le produit de la goutte séminale de son père (laquelle découle du cerveau du père), après que celle-ci se soit transformée durant les mois de gestation, dans le ventre de la mère.

Tous les membres du corps de l’enfant se forment, tout au long de cette période, à partir de cette goutte, ‘jusqu’à ce que même les ongles des pieds se trouvent formés par cette semence’.

L'Admour Hazaken écrit que tous les membres du corps de l'enfant demeurent liés, 'd'une unité merveilleuse' à l'essence de la goutte du père, même après que tous les membres du corps soient formés, car même si ces membres reçoivent à présent leur vitalité du cerveau de l'enfant, c'est comme s'ils la recevaient du cerveau du père, car le cerveau du fils est de la même essence que le cerveau du père.

Il en va de même pour l'âme juive. L'Admour Hazaken démontre ici que la relation qui existe entre le père et le fils, est la même que celle qui existe entre l'Essence divine et l'âme juive.

En effet, toutes les âmes juives proviennent de la pensée et de la sagesse (le 'cerveau') de notre Père qui est dans le ciel.

Chaque âme, de chaque juif, correspond à l'un des membres du grand corps que forme l'Assemblée d'Israël, et l'âme de Moché correspond à la tête (le cerveau) du grand corps de cette Assemblée.

De même que les membres du corps reçoivent leur vitalité et sont guidés par le cerveau, les âmes du corps de l'Assemblée d'Israël reçoivent leur vitalité, et sont guidées par la tête, le cerveau, l'âme de Moché.

Ainsi, de même que 'tous les membres du corps de l'enfant demeurent liés d'une unité merveilleuse' à l'essence de la goutte du père', les âmes de tous les enfants d'Israël (le corps de l'Assemblée d'Israël) 'demeurent liées d'une unité merveilleuse' à l'Essence divine (le 'cerveau' de notre Père qui est dans le ciel), par l'intermédiaire de Moché (le cerveau du corps de l'Assemblée d'Israël).

L'Admour Hazaken enseigne ici que tous les membres du corps de l'enfant sont formés à partir de la goutte du père et qu'ils demeurent liés, 'd'une unité merveilleuse' à l'essence de cette goutte. L'Admour Hazaken démontre ici que même les parties les plus basses du corps, 'les ongles des pieds' demeurent liées, 'd'une unité merveilleuse', à l'essence de la goutte du père.

Les parties les plus basses du corps désignent ici les âmes les moins élevées du grand corps que forme l'Assemblée d'Israël, et à l'Admour Hazaken d'enseigner que ces âmes n'en demeurent pas moins liées à 'l'essence de la goutte du père'.

L'âme juive est 'le produit de la pensée et de la sagesse de D.ieu'. La pensée et la sagesse de D.ieu sont représentées par la Séfira de 'Hokhmah du monde d'Atsilout, 'le cerveau', si l'on peut dire ainsi, de notre Père qui est dans le ciel.

La 'goutte qui provient du cerveau du père' c'est l'âme qui est définie par l'Admour Hazaken comme étant 'une parcelle de divinité véritable'.

'L'essence de la goutte' désigne donc l'essence de l'âme laquelle est divine puisqu'elle est 'une parcelle de divinité véritable' ('le cerveau du père' c'est 'le divin véritable').

A la lumière de ce qu'il vient d'être dit nous comprenons que la déclaration de l'Admour Hazaken selon laquelle 'tous les membres du corps de l'enfant demeurent liés d'une unité merveilleuse' à l'essence de la goutte du père', signifie que même l'âme du juif le plus simple demeure liée à l'Essence divine. De fait, l'essence de l'âme de chaque juif est divine.

La majorité du temps, nous lisons le même Chabbat la Paracha Tazria et la Paracha Metsora. Le Rabbi de Loubavitch pose la question suivante:

Le nom de la Paracha 'Tazria' ('conçoit') est fondé sur le verset ((12, 2): 'Quand une femme conçoit et donne naissance à un garçon...'. Ce nom fait donc allusion à la naissance, à la vie.

Le Rabbi explique que la vie dont il s'agit ici n'est autre que celle de la délivrance et de la venue du Machi'ah, laquelle est allusionnée par le nom de la Paracha 'Metsora': 'lépreux'.

En effet, bien que cela puisse paraître étonnant, la lèpre est plus une réparation qu'une punition. Le Rambam explique qu'elle ne fut infligée que dans le but de nous mettre en garde du péché de 'Lachon HaRa'. Dans ce cas elle ne doit être considérée que comme une guérison, comme le moyen de corriger nos fautes et parvenir de cette façon à une nouvelle vie.

Ceux qui étaient atteints par la lèpre devaient quitter le camp dans lequel résidait la Présence divine. Le Rabbi explique que cette situation, 'hors du campement', désigne celle de chaque juif pendant l'exil.

Aussi, l'enseignement du Rabbi quant à la juxtaposition de ces deux Parachiot, est que nous devons semer, 'Tazria', pendant l'exil, 'c'est à dire que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour faire de ce monde une demeure pour D.ieu, en ayant conscience que, de même que la lèpre fut le moyen d'accéder à la pureté, l'exil est le moyen d'accéder à la venue du Machia'h.

Cet enseignement du Rabbi n'est pas sans s'accorder avec celui de l'Admour Hazaken selon lequel 'même l'âme du juif le plus simple demeure liée à l'Essence divine'.

L'Essence divine se trouve en toutes choses, même dans l'obscurité la plus profonde, et du fait que chaque juif, de par la qualité de son âme, est lié à Elle, il détient le pouvoir de La révéler, même s'il se trouve 'hors du camp'.

A l'exemple du Machia'h que les Sages ont appelé 'le lépreux', et au sujet duquel il est dit 'qu'il se trouve aux portes de Rome...'.

Rav Yaakov Abergel